

Lieux de folie : monuments de raison. Architecture et psychiatrie en Suisse romande, 1830-1930 [Catherine Fussinger, Deodaa Tevaearai]

Autor(en): **Bissegger, Paul**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **7 (2000)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Popularisierung der neuen Pflegedoktrin plausibel, so lassen sich über den konkreten Einfluss Stoeckels und Wagners auf die Säuglingspflege nur Vermutungen anstellen. Dies verweist auf ein grundsätzliches Problem: Beharrt der Historiker, wie Dill dies tut, auf einer massgeblichen Rolle individueller Akteure beim Verlauf historischer Prozesse, so kommt man nicht darum herum, gestützt auf entsprechende Quellen, konkrete Handlungsabläufe zu dokumentieren. Ein vager Verweis auf potentielle Akteure, ohne dass deren Tun aufgezeigt werden könnte, reicht indessen nicht aus, um einem struktuorientierten Verständnis der Geschichte entgegenzutreten.

Dill zeigt auf beeindruckende und überzeugende Weise, wie sich in Deutschland zwischen 1933 und 1945 eine eigentümliche Säuglingspflege etablierte. Allerdings bleibt zu fragen, ob dieser Befund ausreicht, um von einer «spezifisch nationalsozialistischen Säuglingspflege» mit einer eigenen Qualität sprechen zu können. Dazu wären die betonten Zäsuren von 1933 und 1945 mit der Entwicklung der Säuglingspflege in anderen Ländern zu vergleichen. Gerade die aktuelle Debatte in Deutschland über die frühkindliche Erziehung in der DDR, die – wie ein oberflächlicher Vergleich vermuten lässt – in vielem den Eigentümlichkeiten zwischen 1933 und 1945 glich, zeigt, dass sich aus einer vergleichenden Perspektive weitere Schlüsse ziehen liessen.

Urs Germann (Bern)

CATHERINE FUSSINGER,
DEODAT TEVAEARAI
LIEUX DE FOLIE
MONUMENTS DE RAISON.
ARCHITECTURE ET PSYCHIATRIE
EN SUISSE ROMANDE, 1830–1930

PRESSES POLYTECHNIQUES ET UNIVERSITAIRES
ROMANDES, LAUSANNE 1998, 214 P., FS 49.60

Elaboré parallèlement à une exposition organisée par les Archives de la construction moderne (EPFL) et l'Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique à Lausanne, cet ouvrage éclaire de manière exemplaire l'histoire des asiles de Suisse occidentale en les inscrivant dans un contexte helvétique plus large, voire international.

La première partie du livre présente l'évolution de la réflexion médicale, concrétisée dans les diverses constructions de Suisse romande. Vaud et Genève suscitent dès les années 1820 des débats qui opposent conceptions aliénistes et volonté d'économie, et confrontent divers types de plans. Vaud lance vers 1835 un concours de portée internationale, dont le vainqueur sera le célèbre architecte français Henri Labrousse (projet non exécuté).

L'asile de Préfargier (NE, 1848), financé par un philanthrope, a été très influencé par les théories de l'aliénisme parisien. Son architecture luxueuse cherche, pour la première fois, à dissimuler les moyens de contrainte. Le bâtiment s'intègre à un aménagement paysager spectaculaire, qui doit lui-même contribuer au traitement des patients.

Vers 1860–1870, deux grandes réalisations opposent le «modèle bloc» (typologie monumentale, longtemps dominante en Europe) au «modèle pavillonnaire». L'asile de Cery, dans la périphérie lausannoise (1873), avec son plan symétrique en U, correspond à la première catégorie, tandis qu'à Marsens



(FR, 1875), on préfère la «simplicité de petites maisons bourgeoises» indépendantes.

Durant les années 1890–1900, Bel-Air (GE, 1900) remet en cause le système pavillonnaire pour des raisons économiques (mais conserve certaines séparations, notamment celle des malades agités), tandis que l'ancienne abbaye de Belley (BE, 1899) est le dernier exemple en Suisse de transformation d'un ancien établissement conventuel en asile. Malévoz (VS, 1901) inscrit ses pavillons librement dans le terrain en pente. Quant à l'asile de Perreux (NE, 1897), il adopte la forme pavillonnaire lui aussi, mais offre en outre une colonie agricole.

En deuxième partie, un répertoire de 40 pages décrit chacune des principales institutions et fournit les dates essentielles, avec le nom de l'architecte et une brève analyse architecturale bien illustrée, ainsi qu'une planche comparative. La troisième section comprend environ 110 notices biographiques des protagonistes de ces constructions (médecins, architectes, hommes politiques, philanthropes, parfois même patients célèbres), des personnages issus de toute la Suisse, mais aussi de France et d'Angleterre.

Les auteurs ont fourni là un travail considérable. L'ouvrage est étayé de nombreux parallèles avec des institutions contemporaines, en Suisse alémanique et à l'étranger, ainsi que d'analyses de certains éléments particulièrement significatifs (chauffage, équipement sanitaire, disposition des locaux).

Le texte, clairement rédigé, se lit aisément. La mise en pages agréable utilise les marges spacieuses pour y placer non seulement des légendes détaillées, mais aussi des illustrations supplémentaires. Si l'on peut formuler quelques réserves relatives à de rares points de détail dans les notices biographiques ou au manque de piqué de certaines illus-

trations, il faut se souvenir que ce volume a été publié avec des moyens relativement modestes. Caractérisé par une ouverture intellectuelle remarquable, il représente une brillante synthèse de l'état actuel des connaissances, éclairant un pan important de notre histoire, à la fois artistique et culturelle, médicale et sociale.

Paul Bissegger (Lausanne)

**CLAUDE HAUSER
LES REFUGIES AUX FRONTIERES
JURASSIENNES (1940–1945)
ACCUEIL ET REFOULEMENT –
INTERNEMENT**

GRUPE HISTORIQUE DU REGIMENT D'INFANTERIE 9,
CERCLE D'ETUDES HISTORIQUE DE LA SOCIETE
JURASSIENNE D'EMULATION, SAINT-IMIER 1999,
132 P., FS 30.–

L'étude de Claude Hauser, qui comble une lacune historiographique, porte sur la question de l'accueil et de l'internement des réfugiés dans la région jurassienne. Adoptant les récents travaux de géopolitique, Hauser parle de frontière jurassienne davantage que de territoire proprement cantonal. Il distingue ainsi sa recherche de celles menées dans des cantons frontaliers alémaniques (notamment Schaffhouse et Bâle). En effet, moins qu'à une pratique de l'asile des autorités cantonales, Hauser dédie son attention au vécu des acteurs d'un espace régional dont le quotidien est marqué par une frontière omniprésente, thème également mis en évidence dans la préface de Jean-Claude Favez.

Hauser construit son travail en deux parties et débute sa recherche en juin 1940, alors que le Jura est directement confronté à la réalité du conflit. Dans la première partie sont exposées les trois vagues de réfugiés que le Jura a connues: celle de juin 1940, qui voit affluer aux